

ses parents, mais n'éprouva pendant longtemps qu'une vive résistance.

Mais Dieu, agréant ses désirs, soutint son courage, jusqu'à ce que, vaincus par ses vertus et sa tenace persévérance, ses parents consentirent à sa pieuse demande. C'est pourquoi le 21 septembre 1695, il s'enrola dans l'ordre des Mineurs franciscains de l'Observance, dans le couvent même de sa ville natale.

Avant revêtu l'habit grossier de bure, il donna son nom de *Béa*, pour prendre celui de Théophile, nom d'ailleurs bien symbolique de l'amour qu'il professait envers Dieu. Il commençait à peine son noviciat que déjà, au début de cette vie de pénitence, il atteignait à une haute perfection chrétienne. Zélé observateur de la discipline religieuse, jamais il ne la transgressa, même dans les petites choses. A l'œuvre toujours le premier, il était toujours, pour satisfaire son humilité, le dernier dans l'ordre de préséance, ce qui le fit regarder non-seulement par les novices, mais aussi par les plus anciens religieux, comme le type parfait de la vie séraphique.

Tandis qu'il priait, son cœur était tellement enflammé de l'amour de Dieu, que de ses lèvres et de ses yeux s'échappaient des rayons de flammes. Il aimait à honorer la Mère de Dieu par de doux exercices de piété, et son plus grand plaisir était d'appeler du beau nom de Mère la Vierge Immaculée. Après sa profession solennelle qui eut lieu dans son pays natal, il se rendit à Rome où il resta une année entière uniquement occupé à ses études qu'il alla continuer à Naples avec le plus grand succès. Ce fut dans cette même ville que, pour la première fois, il offrit à Dieu le St sacrifice de la Messe. Pendant le cours de ses études, comme il ne négligeait rien pour acquérir la vertu et la piété et arriver à la perfection, il fit tous ses efforts pour orner son esprit des connaissances humaines. Ses progrès, tant en humanité qu'en philosophie et en théologie, furent tels qu'en très peu de temps il mérita le titre de "Lecteur." Mais bientôt s'ouvrit pour Théophile un plus vaste champ où il put étendre et exercer admirablement sa vertu en manifestant son amour envers Dieu et le prochain.

Voulant en effet vaquer aux exercices spirituels, avide d'humiliations et d'austérités, il demanda avec instance à ses supérieurs d'habiter, près de Subiaco, un lieu caché et obscur où il avait remarqué que ses frères menaient une vie plus sainte et plus austère. Ses désirs exaucés, il s'adjoignit un frère bien pieux et d'une innocence semblable à la sienne, le bienheureux Thomas de Cora, et se le proposa comme le compagnon de ses travaux apostoliques, et comme un aiguillon qui devait stimuler sa sainte émulation. Tout ceci lui valut la charge épineuse de rétablir dans quelques couvents et maisons de son ordre la discipline de la stricte observance.